BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

OCTOBRE 2026

Période de collecte :
du mercredi 28 octobre au mercredi 4 novembre

L'économie régionale continue de résister malgré un contexte dégradé et peu lisible

CONTEXTE NATIONAL 2
SITUATION RÉGIONALE 3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE 4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS 8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS 11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE 14
MENTIONS LÉGALES 15
MÉTHODOLOGIE 16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 octobre et le 4 novembre), l'activité progresse en octobre dans l'industrie et les services marchands, tandis qu'elle évolue peu dans le bâtiment. Dans l'industrie, la hausse est proche des anticipations et supérieure à sa tendance de long terme, avec une situation toujours contrastée. Les secteurs soutenus par la défense et la construction de centres de données (*data centers*) accélèrent, alors que l'automobile et les autres industries manufacturières reculent. Les carnets de commandes industriels s'améliorent, mais avec des évolutions hétérogènes : ils sont particulièrement garnis dans l'aéronautique et les produits informatiques-électroniques-optiques, mais dégradés dans plusieurs autres branches.

Dans les services, l'activité continue de progresser dans l'hébergement et l'intérim et ralentit dans la plupart des services aux entreprises ; elle recule dans la restauration. Dans le bâtiment, l'activité évolue peu, avec une hausse du second œuvre qui compense la baisse du gros œuvre et toujours une faiblesse des carnets de commandes.

La situation de trésorerie demeure dégradée dans l'industrie comme dans les services.

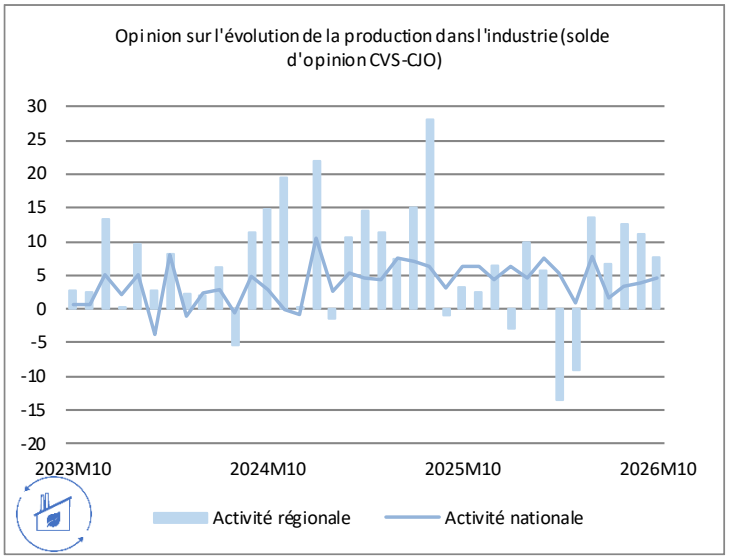
Pour novembre, les chefs d'entreprise anticipent une accélération de la production industrielle, avec un rythme hétérogène entre secteurs. L'activité progresserait encore dans les services marchands, mais à un rythme moins soutenu, et resterait quasi stable dans le bâtiment.

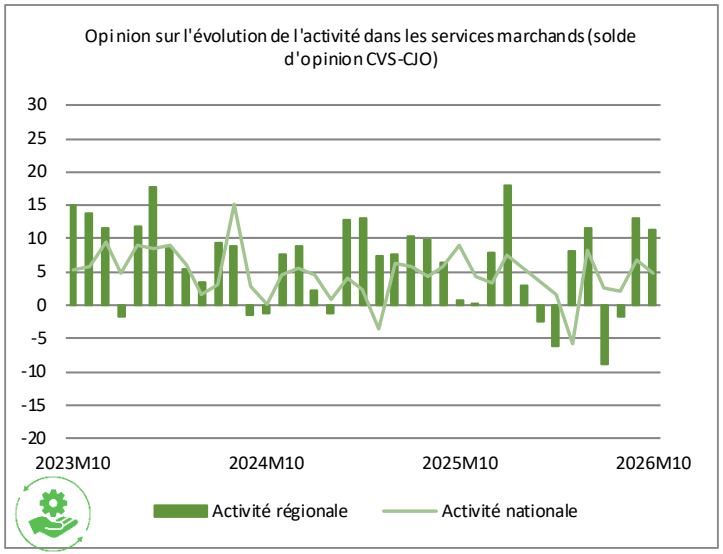
L'incertitude continue de se tendre en octobre dans les services et augmente nettement dans le bâtiment. Les préoccupations portent notamment sur le contexte économique général, les mouvements sociaux et le prix des carburants. Les difficultés d'approvisionnement s'intensifient dans les matériels de transport.

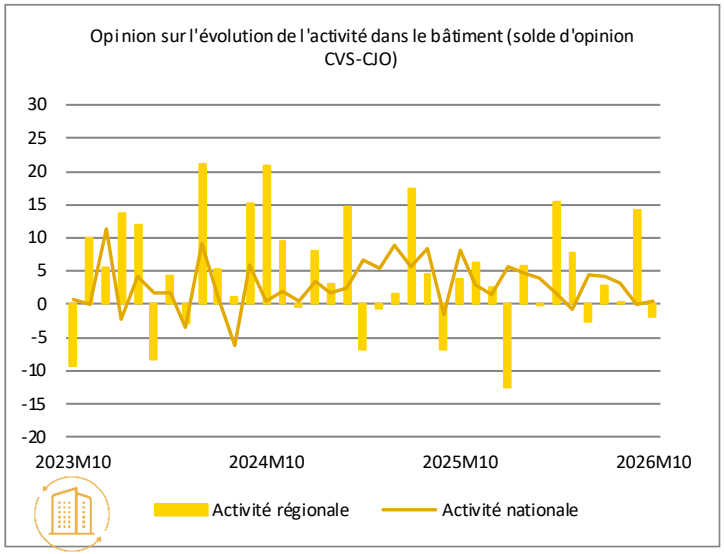
Malgré la poursuite du renchérissement de certaines matières premières, les hausses de prix de vente ralentissent dans l'industrie et le bâtiment sous l'effet d'une concurrence accrue, ce qui exerce une pression sur les marges. Cette décélération s'observe également dans les services. Enfin, les difficultés de recrutement se détendent légèrement et concernent 15 % des entreprises.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait modérément au quatrième trimestre. Cette évaluation reste néanmoins entourée d'une grande incertitude.

Situation régionale







Source Banque de France

Points Clefs

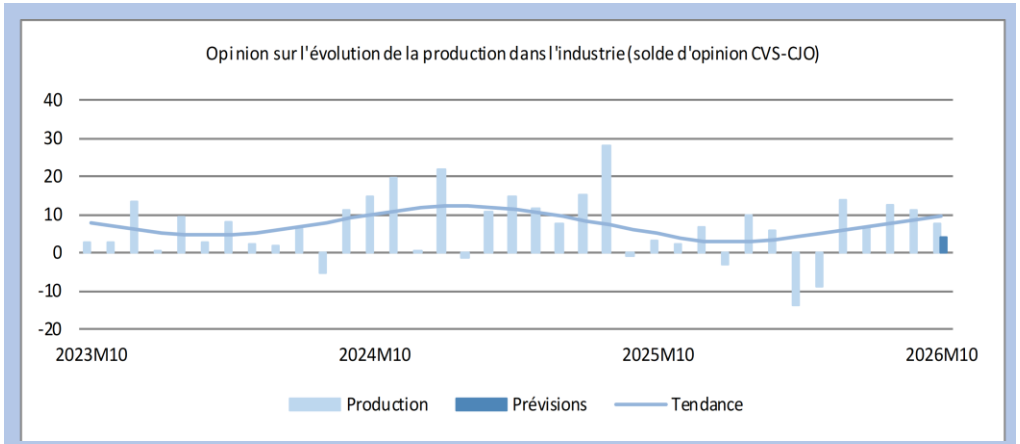
En octobre, **l'activité industrielle reste orientée à la hausse**, mais sa progression ralentit. Les performances demeurent contrastées selon les filières : les équipements électriques et électroniques, les produits non métalliques et les matériels de transport restent dynamiques, tandis que la chimie est en repli. Malgré ce contexte hétérogène, les effectifs continuent d'augmenter et la trésorerie s'améliore, sans retrouver le niveau souhaité. Enfin, les prix de vente progressent légèrement sous l'effet de la hausse des coûts de production.

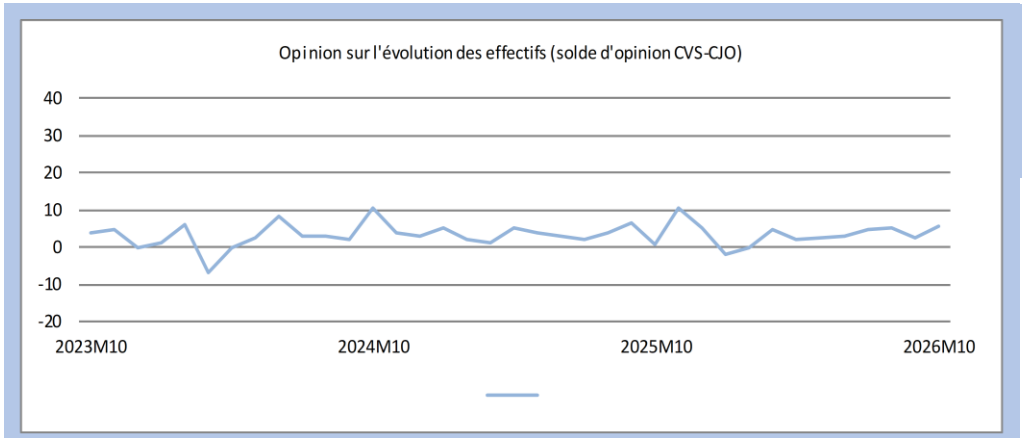
L'activité des services marchands progresse encore, portée principalement par le dynamisme du transport et de l'entreposage. Toutefois, le manque de visibilité limite les perspectives de poursuite de cette croissance. Les effectifs restent globalement stables, les entreprises demeurant prudentes dans leurs recrutements. Les prix de vente continuent d'augmenter, notamment dans le transport. Enfin, les trésoreries restent fragiles, pénalisées par l'allongement des délais de paiement des clients.

L'activité du bâtiment reste contrastée. Le gros œuvre est pénalisé par l'attentisme des donneurs d'ordre, la raréfaction des marchés et une forte concurrence qui limite les possibilités de hausse des prix malgré l'augmentation persistante des coûts des matériaux. À l'inverse, le second œuvre conserve une activité dynamique, même si les délais de décision s'allongent. Les entreprises parviennent à répercuter une partie de la hausse des coûts, notamment du carburant, ce qui soutient l'activité et les recrutements, principalement intérimaires, malgré des difficultés persistantes de recrutement sur certains profils qualifiés.

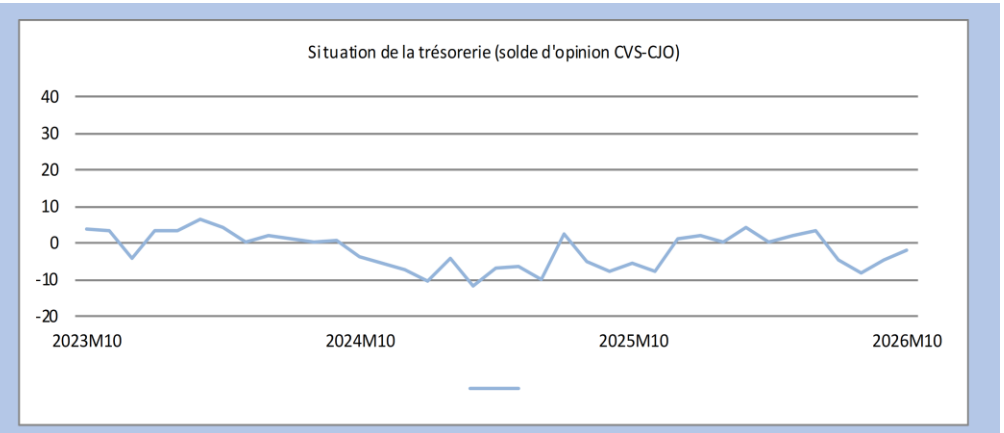
Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle poursuit sa progression en octobre, mais à un rythme plus modéré. Les évolutions demeurent très contrastées selon les filières. Les entreprises des secteurs des équipements électriques et électroniques, des produits non métalliques et des matériels de transport font état d'un niveau d'activité soutenu, tandis que l'industrie chimique enregistre un net ralentissement de sa production. Dans les autres branches, l'activité reste globalement stable. Dans ce contexte contrasté, les effectifs ressortent globalement en hausse et les situations de trésorerie s'améliorent dans l'ensemble, même si leur niveau demeure jugé inférieur aux attentes. Enfin, les prix des produits finis suivent l'évolution des coûts des matières premières, avec une répercussion qui demeure toutefois partielle dans de nombreuses entreprises.

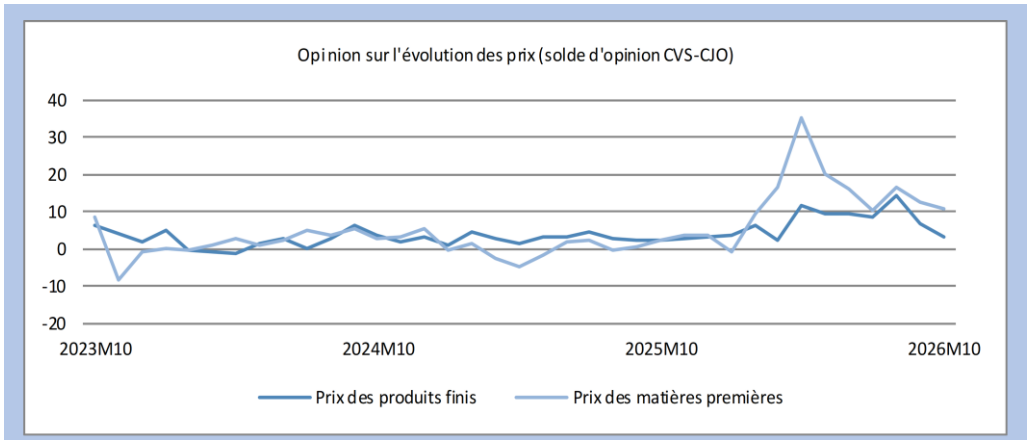




INDUSTRIE



INDUSTRIE

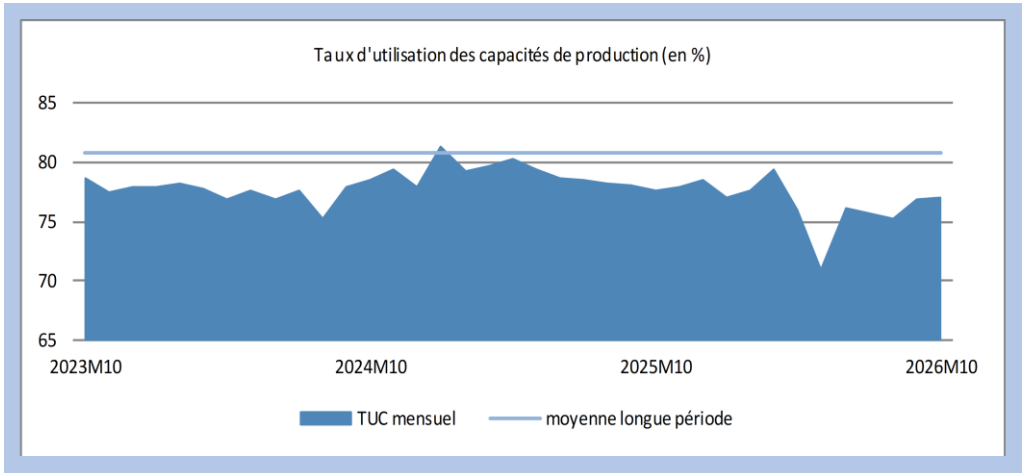


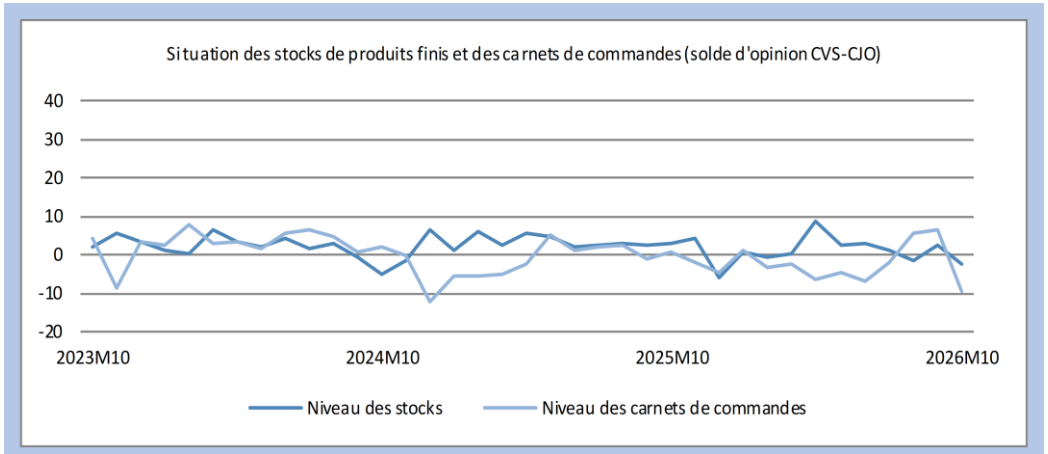
Source : Banque de France – INDUSTRIE

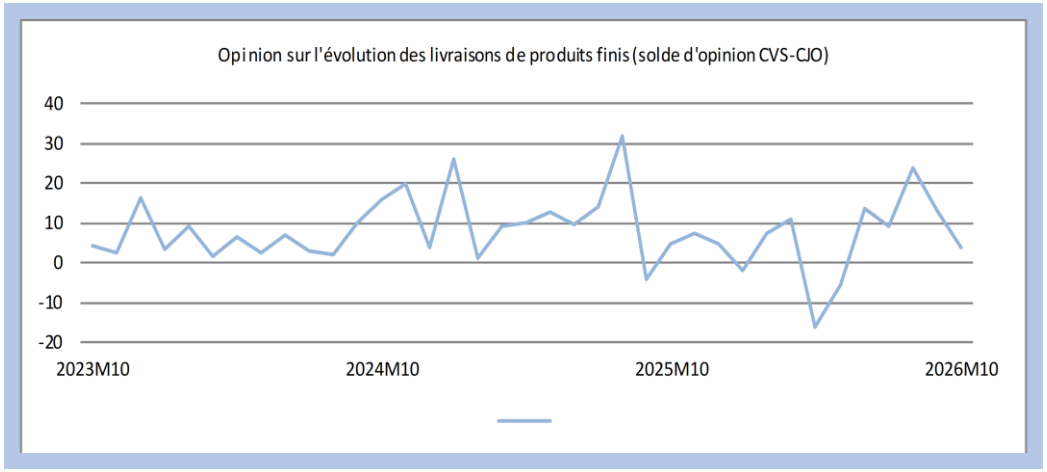
Dans un contexte d'évolutions très contrastées selon les filières industrielles, les livraisons de produits finis enregistrent une progression plus modérée sur le mois d'octobre. Les stocks de produits finis sont néanmoins jugés inférieurs aux niveaux attendus dans leur ensemble.

Les dirigeants signalent un affaiblissement de la demande dans de nombreux secteurs et les carnets de commande sont jugés peu étoffés pour une majorité d'entreprises. Le marché intérieur apparaît le plus affecté, la demande internationale continue de soutenir une partie de l'activité industrielle.

Le taux d'utilisation des capacités de production reste stable par rapport au mois précédent, tout en demeurant inférieur à sa moyenne de longue période. Les secteurs des équipements électriques et électroniques ainsi que des matériels de transport affichent des taux d'utilisation supérieurs à 80 %. La situation est plus modérée dans les autres branches, notamment dans les industries agroalimentaires et métallurgiques.

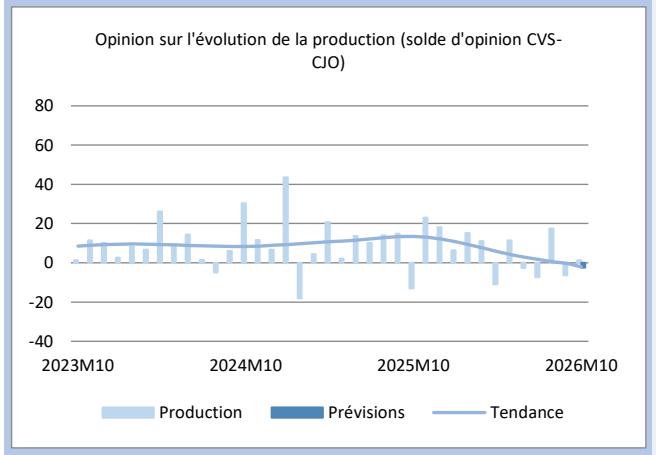






Source : Banque de France – INDUSTRIE

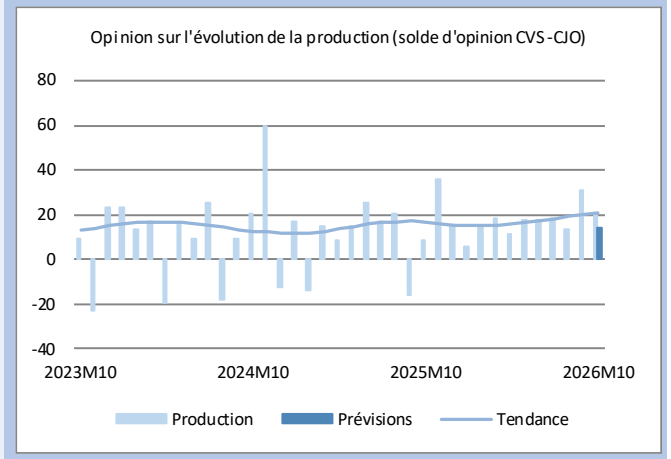
Industries alimentaires

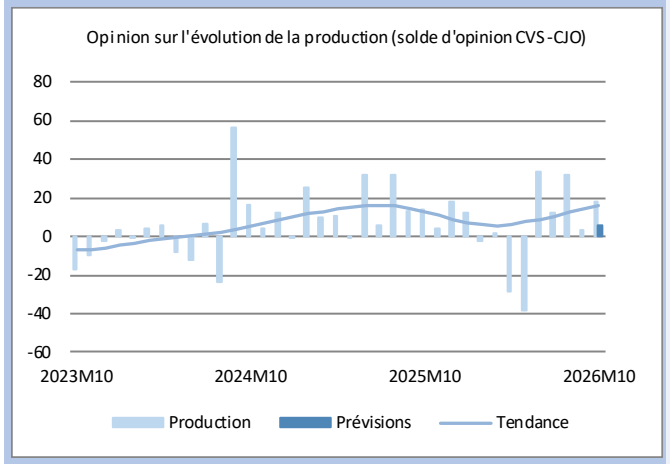


L'activité du secteur agroalimentaire est globalement stable, mais les évolutions demeurent contrastées selon les entreprises. Certaines bénéficient d'un regain d'activité porté par des stratégies commerciales anticipant les fêtes de fin d'année, tandis que d'autres pâtissent d'un recul de la demande dans un contexte social et économique particulièrement perturbé au cours du mois d'octobre. La progression du coût des matières premières constitue une inquiétude pour de nombreux dirigeants, bien que les prix de vente soient majoritairement maintenus. Les prévisions restent prudentes, avec des carnets de commande jugés peu étoffés et des effectifs attendus stables

Équipements électriques et électroniques, autres machines

Le dynamisme de la filière se confirme en octobre. La production progresse pour la majorité des entreprises et le taux d'utilisation des capacités de production demeure élevé, dépassant en moyenne 80 %. Les dirigeants signalent toutefois une demande plus mesurée pour les prochains mois. L'allongement des cycles de décision et le report de certains projets d'investissements réduisent la visibilité sur l'activité à venir. Dans ce contexte, les effectifs restent stables malgré des difficultés de recrutement persistantes sur certains profils spécialisés. Les prix sont orientés à la hausse, mais la répercussion des coûts des intrants reste encore partielle.





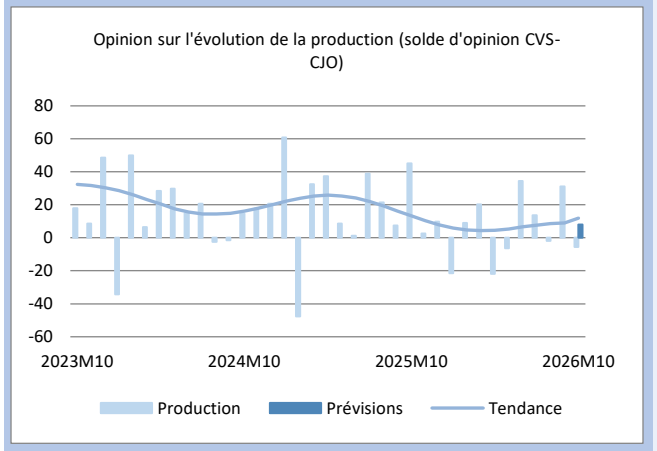
Le secteur enregistre une progression soutenue, portée principalement par l'industrie aéronautique et spatiale. La hausse des budgets de défense, l'avancement de chantiers majeurs, tels que la riviera line ainsi que les nouveaux projets à venir offrent une visibilité favorable pour les prochains mois, même si les carnets de commande sont jugés moins étoffés. Dans ce contexte porteur, les effectifs progressent, mais les dirigeants demeurent attentifs aux mouvements sociaux, susceptibles de perturber les cycles de production. La hausse du coût des matières premières reste partiellement répercutée sur les prix des produits finis.

Fabrication de matériels de transport



Pour en savoir plus : vous pouvez cliquer sur l'image pour accéder directement à l'enquête annuelle Bilan et Perspectives 2025-2026.

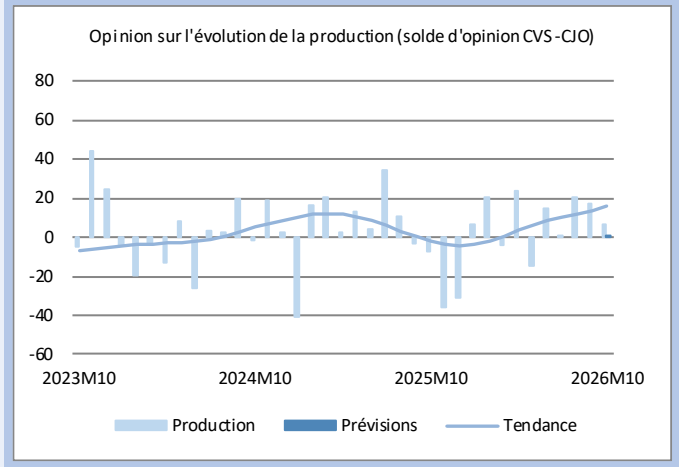
Industrie chimique



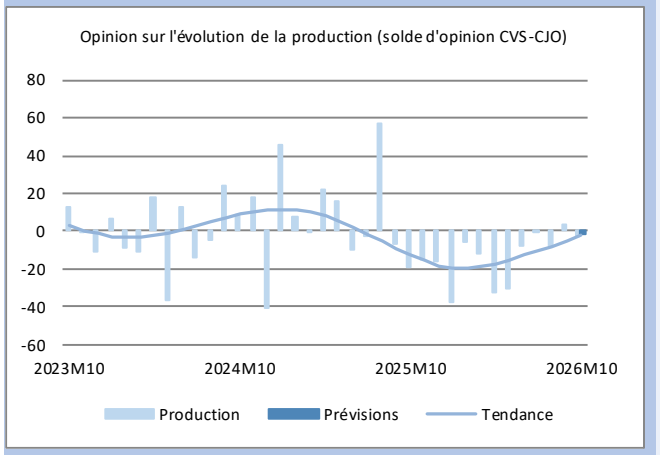
Après le rebond observé à la rentrée, l'industrie chimique enregistre un net ralentissement de son activité. La filière demeure pénalisée par le contexte géopolitique international, mais également par la concurrence étrangère, comme la Chine. Face à certaines difficultés d'approvisionnement et aux hausses successives des coûts des matières premières, les entreprises ajustent leurs prix de vente. Les effectifs sont orientés à la baisse, certaines entreprises continuant de faire face à des difficultés de recrutement. Les carnets de commande sont jugés insuffisamment étoffés, mais les perspectives d'activité restent favorablement orientées.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

Le dynamisme observé ces deux derniers mois dans l'industrie métallurgique marque le pas en octobre. Le ralentissement de la demande semble s'être généralisé à l'ensemble de la filière, en particulier sur le marché intérieur. Les coûts des matières premières poursuivent leur progression, tout comme les prix de vente. Certains dirigeants font état de tensions de trésorerie. Les perspectives d'activité demeurent dégradées, avec des carnets de commandes jugés nettement inférieurs aux attentes. Enfin, après les recrutements réalisés en septembre, les effectifs devraient s'orienter à la baisse.



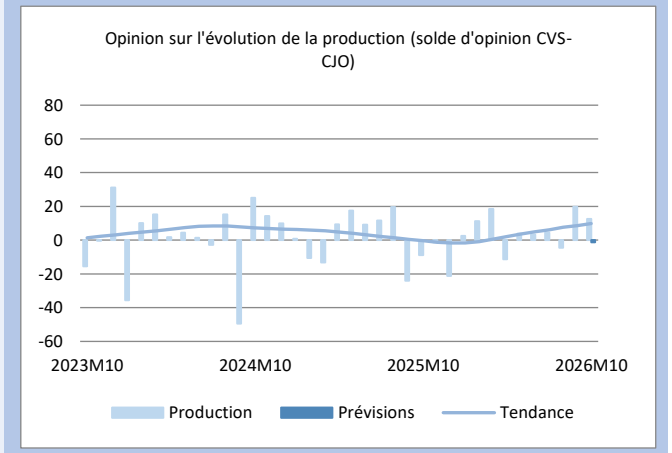
Autres industries manufacturières, réparation, installation



La production de la filière apparaît globalement stable, mais les situations demeurent contrastées selon les secteurs. En effet, l'activité est jugée soutenue par les entreprises intervenant dans la réparation et la maintenance navale et nucléaire. A l'inverse, d'autres acteurs jugent leur niveau d'activité insuffisant, dans un contexte marqué par les tensions liées au climat politique et social. Les carnets de commandes sont jugés inférieurs aux attentes pour ces entreprises et un repli de l'activité est anticipé à l'échelle de la filière. Les effectifs tendent à se réduire. Enfin, les prix demeurent globalement stables au sein du secteur.

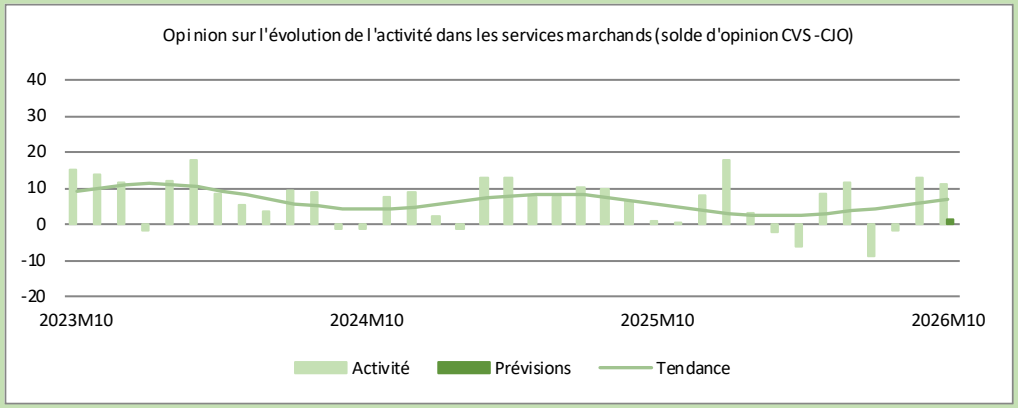
Produits non métalliques

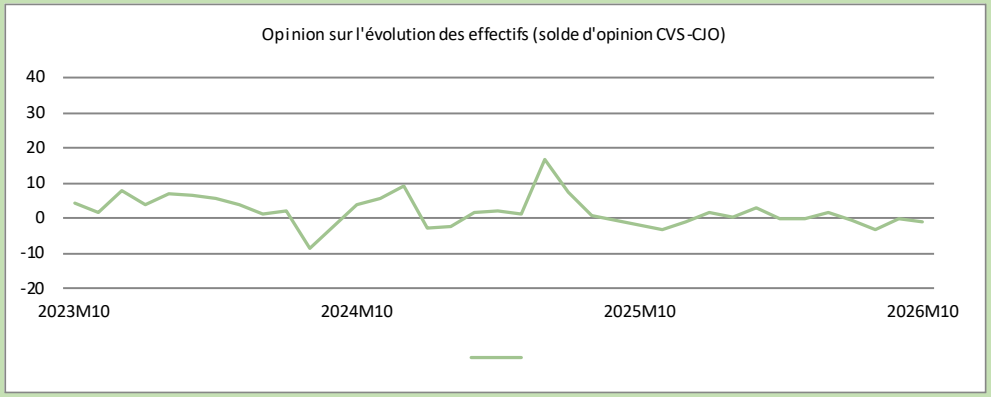
L'activité du secteur demeure soutenue en octobre. Certains acteurs font état d'un effet de rattrapage, lié à des chantiers ayant pris du retard en début d'année. La demande est toutefois jugée insuffisante par une majorité d'entreprises, et le manque de visibilité persiste pour les dirigeants. Dans ce contexte incertain, les effectifs se réduisent, avec un moindre recours au travail intérimaire. Les prix de vente suivent globalement la hausse du coût des matières premières, même si certaines entreprises signalent des difficultés à préserver leurs marges et une situation de trésorerie sous tension.

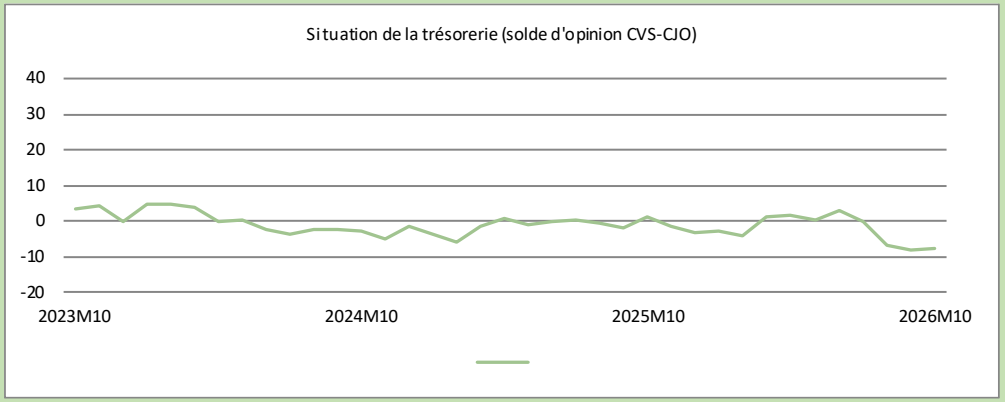


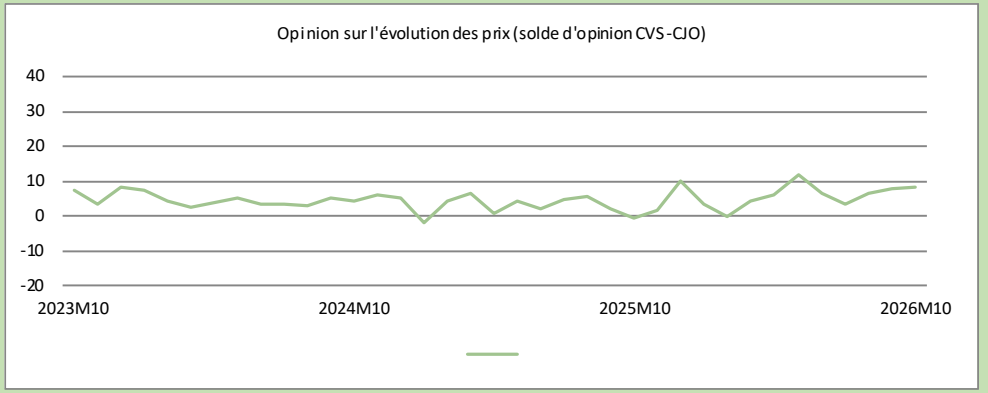
Synthèse des services marchands

En octobre, l'activité des services marchands progresse globalement, soutenue principalement par le transport et l'entreposage. Toutefois, le manque de visibilité ne permet pas d'anticiper la poursuite de cette dynamique.
Les effectifs demeurent globalement inchangés, les incertitudes actuelles limitant les intentions d'embauche. Les prix restent orientés à la hausse, notamment dans le transport, en raison de la poursuite du transfert des coûts vers les clients.
La majorité des dirigeants font encore état de trésoreries tendues, imputant ce constat à l'allongement des délais de règlement de la clientèle.







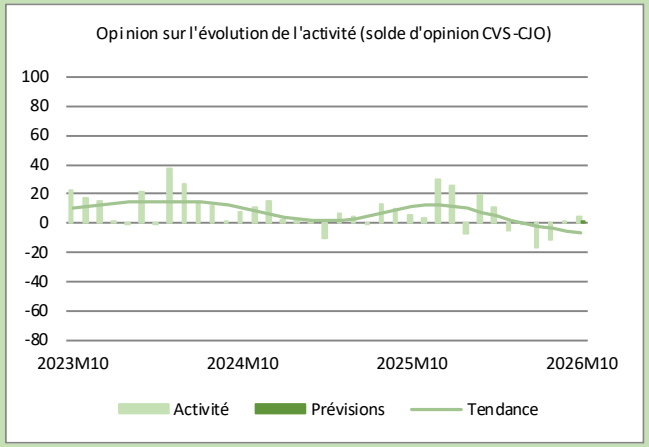


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source : Banque de France – SERVICES

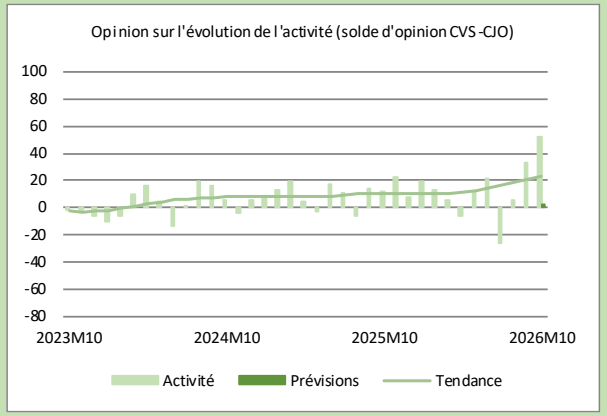
Hébergement

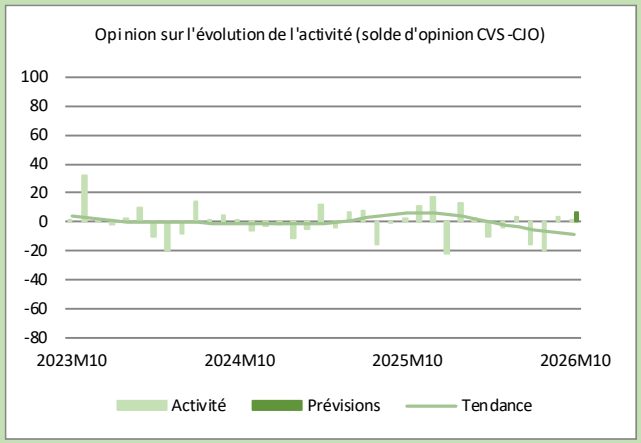


L'activité « Hébergement de loisirs » affiche une quasi-stabilité en octobre. Les taux d'occupation sont disparates en fonction du type d'hébergement et de la localisation. Les campings sont majoritairement fermés et certains hôtels ont lancé une rénovation des chambres. Toutefois, les réservations se maintiennent en cette arrière-saison, notamment grâce aux participants à des événements sportifs, aux équipes de tournages et à une clientèle aisée. Seuls quelques professionnels des grandes villes signalent une baisse de fréquentation attribuée aux mouvements sociaux et au coût élevé des carburants. Novembre s'annonce dans la même lignée.

Transports et entreposage

Le secteur de la logistique s'inscrit en progression. Le dynamisme de la demande varie selon les branches d'activité. Le transport de voyageurs en autocars tire profit du contexte qui conduit un nombre important de particuliers à délaisser leur voiture. Un effet de stockage préventif de la part des clients soutient l'activité des professionnels de l'entreposage. Les transporteurs routiers de marchandises témoignent d'un climat des affaires atone doublé d'un moral en berne même si l'activité se maintient. La logistique maritime évolue de manière contrastée selon les contextes géopolitiques et les conditions météorologiques propres à chaque zone. La visibilité demeure réduite pour les mois à venir.



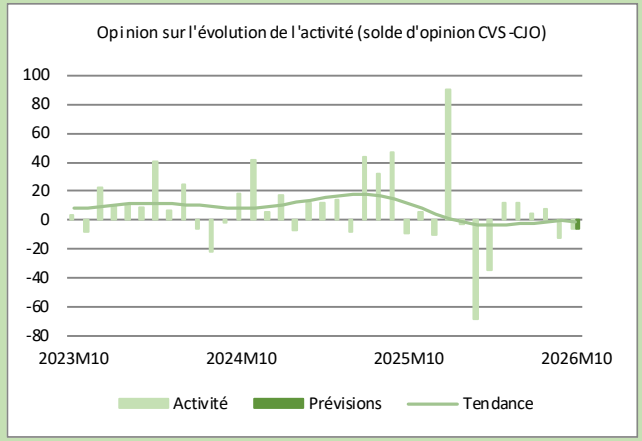


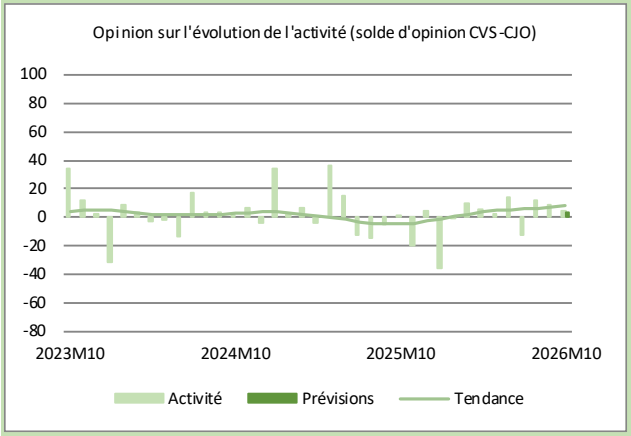
L'activité Ingénierie ressort stable en octobre. Les projets reportés pendant l'été se sont concrétisés, bien que les investissements demeurent mesurés face aux incertitudes internationales et géopolitiques. Les contrats avec l'armée et ceux liés à des Data Centers constituent des relais de croissance pour compenser la baisse de la demande de secteurs plus traditionnels. L'effectif, d'ingénieurs notamment, connait une certaine stabilité avec une moindre volatilité des talents, auparavant débauchés par les entreprises concurrentes. Les perspectives d'activité sont favorables sur la fin de l'année si les commandes en cours se finalisent.

Ingénierie technique

Le secteur des services informatiques et d'information connait globalement un mois d'octobre moins porteur qu'attendu. En lien avec les incertitudes associées au scrutin présidentiel de 2027, de nombreux acteurs adoptent une attitude prudente et reportent certaines décisions d'investissement ou de développement dans l'attente d'une meilleure visibilité sur les orientations économiques. L'activité est aussi impactée par le recul de la demande de la clientèle liée à l'aérien, dans un contexte de révision des plans de vol des compagnies à bas coût. Les dirigeants interrogés n'attendent majoritairement pas d'amélioration de l'activité en novembre.

Activités informatiques et services d'information



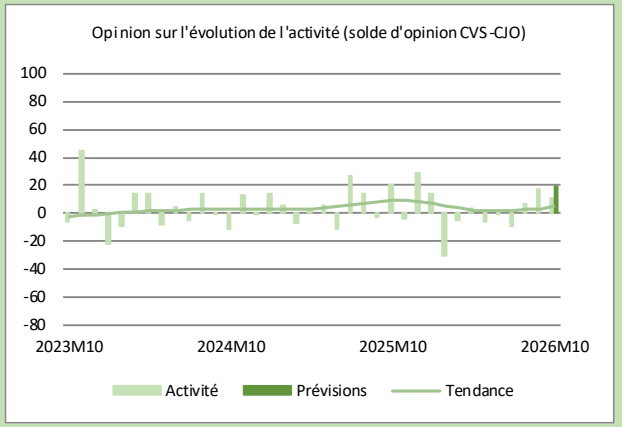


Nettoyage

Les entreprises de nettoyage présentent une activité en légère hausse par rapport à celle de septembre. La demande demeure relativement soutenue de la part de certains clients (hôpitaux, syndics de copropriété) mais des entreprises tendent à s'orienter de plus en plus vers des prestations moins coûteuses et moins nombreuses.
Une tendance similaire concernant l'activité est attendue pour novembre. Dans le cadre de renouvellement des contrats, de nouvelles revalorisations de prix pourraient tout de même être demandées aux clients réguliers compte tenu de l'impact du coût des intrants et de la hausse annoncée du SMIC.

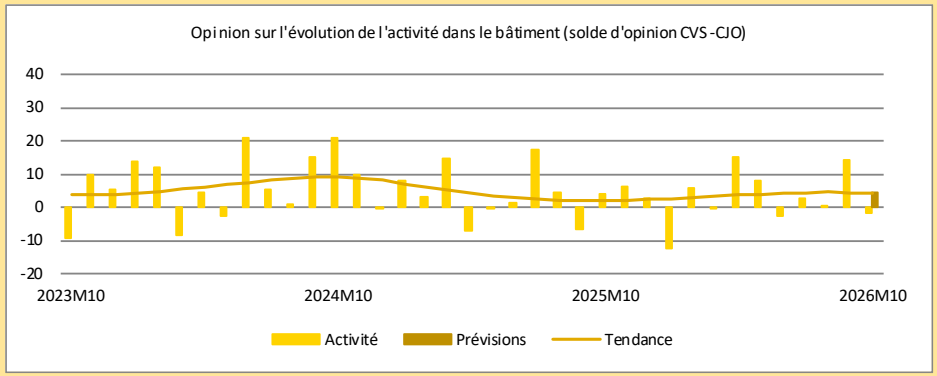
Activités liées à l'emploi

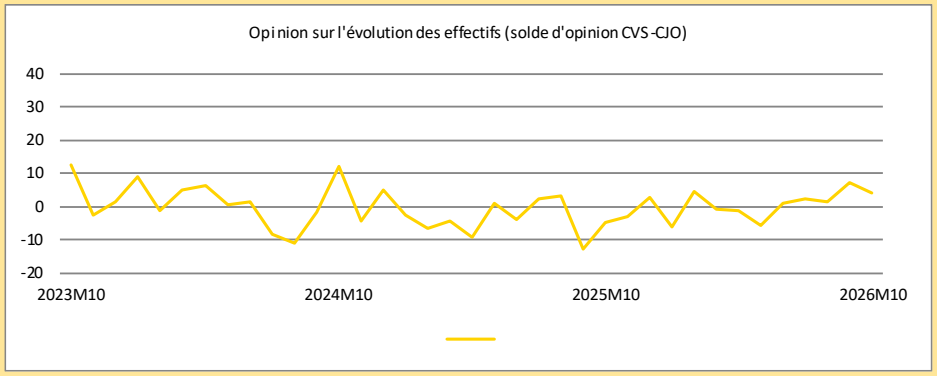
L'activité progresse ce mois-ci, conformément à la tendance habituellement observée à cette période de l'année. Dans un contexte incertain, les entreprises favorisent l'intérim afin de conserver une marge de manœuvre dans la gestion de leurs ressources humaines. Cependant, Les volumes d'activité demeurent inférieurs à ceux de l'an dernier, les difficultés du secteur de la construction perdurant. Le marché de l'intérim demeure particulièrement dégradé dans les Travaux Publics et le Gros œuvre, branches qui peinent à renouer avec une dynamique de reprise. Les prévisions d'activité ressortent bien orientées pour novembre, les professionnels poursuivant leurs efforts de conquête de nouveaux clients.

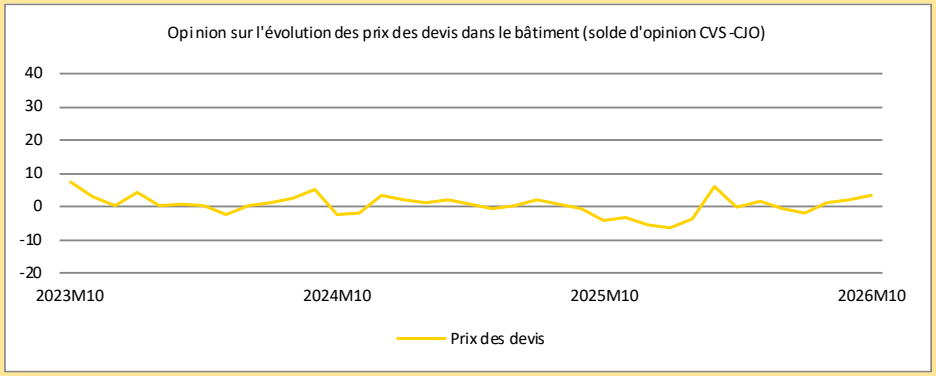


Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité du bâtiment demeure contrastée. Le gros œuvre est fragilisé par l'attentisme des donneurs d'ordre. Dans ce segment, la raréfaction des marchés et la forte concurrence empêchent toute hausse des prix, tandis que l'augmentation du coût des matériaux persiste. À l'inverse, le second œuvre conserve une dynamique favorable, même si les consultations ralentissent légèrement et que les délais de décision s'allongent. Les entreprises du second œuvre parviennent à revaloriser leurs devis pour répercuter la hausse du prix du carburant. Cette bonne tenue soutient les recrutements, principalement intérimaires, en dépit des difficultés persistantes à attirer certains profils qualifiés.





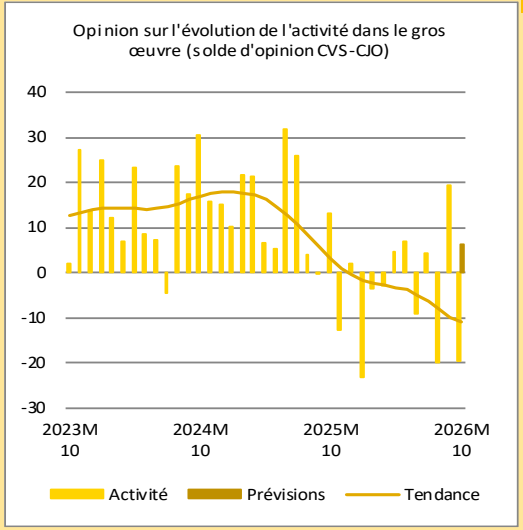


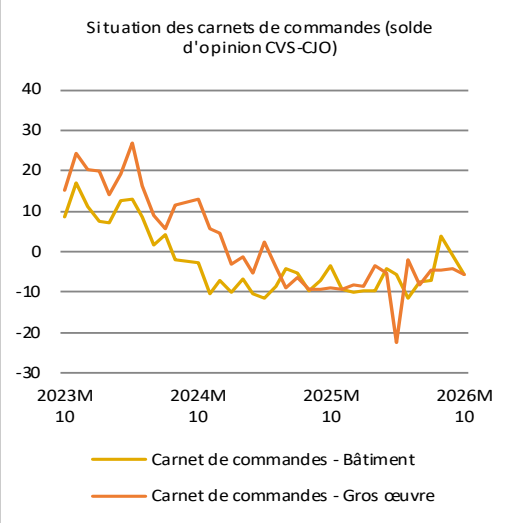
BATIMENT

BATIMENT

Source : Banque de France – BÂTIMENT

Gros œuvre





À la fin du mois d'octobre, l'activité du gros œuvre est affectée par le report du démarrage de plusieurs chantiers. Des contraintes administratives ont perturbé le lancement des travaux et allongé les calendriers d'exécution. À ces difficultés s'ajoutent les préoccupations de certains dirigeants face au renforcement progressif des exigences de la RE2020, notamment en matière de performance énergétique et d'empreinte carbone.

Dans l'ensemble, la conjoncture reste particulièrement dégradée. La construction de maisons individuelles demeure pénalisée par l'attentisme des ménages. Les entreprises font également état de retombées encore limitées des projets liés aux Jeux olympiques et paralympiques d'hiver Alpes 2030. Plus globalement, le contexte économique n'incite pas les donneurs d'ordre à s'engager dans des opérations de grande ampleur.

La baisse du nombre d'appels d'offres intensifie la concurrence et accentue la pression sur les prix des devis. Dans le même temps, l'allongement des délais de décision réduit la visibilité des professionnels sur leur activité future. L'appréciation générale des chefs d'entreprise sur l'état de leur carnet de commandes ne montre aucun signe d'amélioration.

La raréfaction des marchés conduit ainsi certains opérateurs à accepter des contrats assortis de marges très faibles, voire négatives. Leur capacité à ajuster les prix demeure, de fait, limitée par la hausse persistante du coût des matériaux. Dans cet environnement difficile, les travaux liés à l'hôtellerie haut de gamme et à la clientèle particulière de luxe se distinguent néanmoins par leur dynamisme et apportent un soutien ciblé à l'activité.

Second œuvre

L'activité du second œuvre reste dynamique en octobre, dans la continuité des mois précédents.

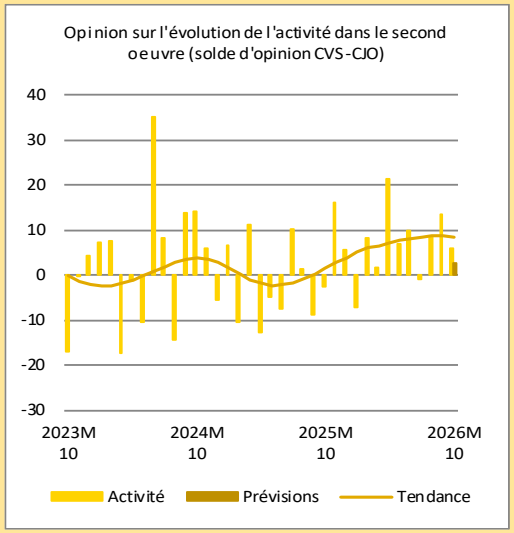
Les appels d'offres sont présents et les entreprises répondent à plusieurs consultations, mais elles demeurent désormais dans l'attente des décisions des donneurs d'ordre. Les délais de décision tendent à s'allonger, réduisant ainsi la visibilité sur le démarrage des futurs chantiers.

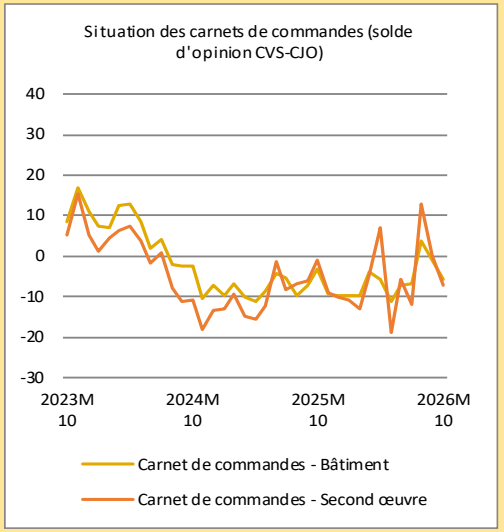
Dans le même temps, les prix des devis sont orientés à la hausse sous l'effet de l'augmentation du coût des matières premières, et plus particulièrement des dépenses de carburant. Les délais de règlement des clients s'allongent également, une évolution qui préoccupe un nombre croissant de dirigeants d'entreprise.

La bonne tenue de l'activité s'est accompagnée de recrutements au cours du mois, exclusivement sous la forme de contrats intérimaires. Les entreprises prévoient de poursuivre ces embauches en novembre.

Les difficultés de recrutement demeurent toutefois importantes, notamment pour les postes de conducteurs de travaux, qui nécessitent des qualifications techniques et une expérience confirmée. Le nombre d'offres disponibles étant supérieur à celui des candidats présents sur le marché, certaines entreprises sont conduites à revaloriser les salaires proposés afin de renforcer leur attractivité.

Les perspectives pour novembre restent globalement bien orientées et devraient s'inscrire dans la continuité du mois sous revue. Plusieurs dirigeants évoquent néanmoins de possibles décalages de chantiers en cas de conditions météorologiques défavorables.

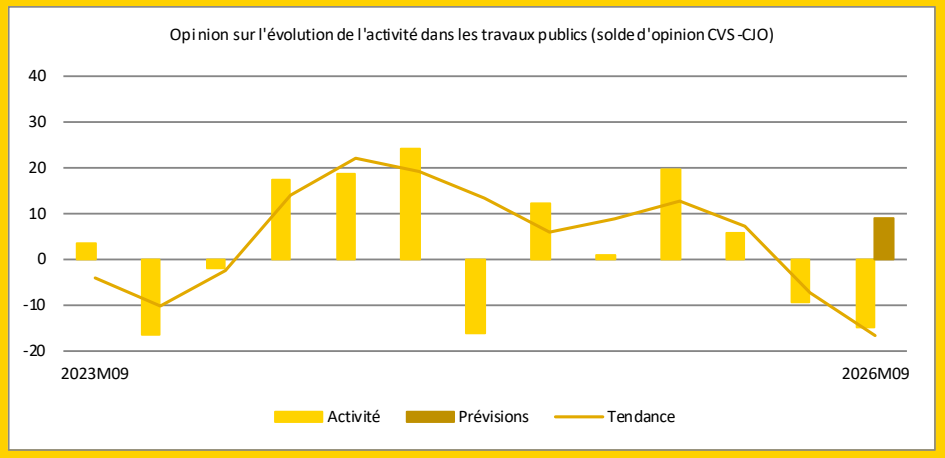


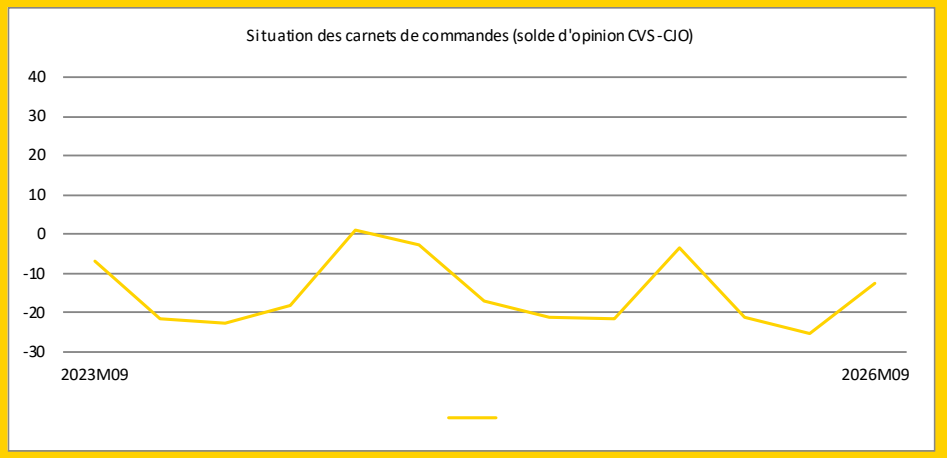


Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

La baisse de l'activité anticipée par les entreprises de travaux publics en juin s'est confirmée au troisième trimestre 2026, avec un recul marqué au cours de cette période estivale. Cette évolution s'explique notamment par le report de plusieurs chantiers, la baisse des commandes publiques dans un contexte de contraintes budgétaires, des conditions météorologiques défavorables ainsi qu'un attentisme persistant des donneurs d'ordre, tant publics que privés.

Les perspectives demeurent peu favorables pour une majorité d'entreprises, qui continuent de juger leurs carnets de commandes insuffisamment étoffés. Dans ce contexte, les effectifs poursuivent leur repli, même si les dirigeants privilégient le maintien des salariés permanents en limitant le recours à l'intérim. Par ailleurs, les entreprises indiquent avoir à nouveau répercuté la hausse des coûts de l'énergie sur leurs prix au cours du trimestre et anticipent la poursuite de cette tendance jusqu'à la fin de l'année.





TRAVAUX PUBLICS

Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

Mentions légales

Banque de France
Département des activités économiques régionales

Place Estrangin-Pastré CS 90003 - 13254 MARSEILLE CEDEX 06

0512-emc-ut@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Lise HECART, cheffe du département des activités économiques régionales

Directeur de la publication

Denis LAURETOU, directeur régional

RETROUVEZ-NOUS sur notre page régionale LinkedIn

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 500 entreprises et établissements de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur *sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l 'entreprise et redressées par la valeur ajoutée de chaque secteur*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires…*

BANQUE DE FRANCE
EUROSYSTÈME

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR